

La responsable de notre groupe de recherche, Michèle Auger, s'est éteinte le 29 octobre 2018 après une lutte courageuse de 5 années et demi contre la maladie. Bien que nous sachions et redoutions ce qui s'en venait, personne ne pouvait être prêt à une disparition si brusque et si lourde. Nous voici dorénavant orphelins professionnels.

Jusqu'aux derniers instants Michèle a cherché à ménager son groupe de recherche. Jusqu'à la fin elle a cherché à ne pas nous affecter par ses tourments. Michèle était foncièrement bonne, et la maladie ne l'avait pas changée.

Tout au long de sa carrière, elle a désiré avant tout que chacun travaille dans le plaisir. Et ce fut le cas. Évoluer dans le groupe de Michèle, c'est s'épanouir : être responsable, faire progresser sa recherche et apprendre, le tout dans la bonne humeur et la collégialité. Si elle adorait voir les étudiants arriver avec des données intéressantes, elle n'en avait pas pour autant ce culte de la performance qui parfois obsède le milieu scientifique.

Michèle était constamment présente en cas de besoin. Nous savions que nous pouvions compter sur elle n'importe quand. Elle était toujours disponible et elle répondait à toute sollicitation au quart de tour ! Elle avait également un œil de lynx et pouvait détecter une erreur typographique dans une diapositive hyper surchargée aussi rapidement qu'un spin change d'orientation sous l'effet d'un champ magnétique ! Quelqu'un a-t-il d'ailleurs jamais rencontré une professeure plus organisée, méticuleuse et diligente que Michèle ?

Cette scientifique unique aura toujours eu à cœur l'épanouissement et l'avenir de ses étudiants, leur offrant les meilleures conditions d'études possibles et favorisant leur participation à des congrès, notamment internationaux. Pour elle, l'épanouissement scientifique des étudiants passait par toutes les expériences de la vie de chercheur. Mais pas seulement, car l'expérience personnelle était aussi importante que l'expérience professionnelle. Elle avait pour objectif de donner aux étudiants tous les outils possibles pour se constituer une carrière épanouissante.

Michèle redonnait ainsi aux autres ce qu'elle avait reçu. Elle aimait voyager et découvrir. Elle aimait rencontrer ses amis scientifiques et ses collaborateurs. Elle aimait partager et socialiser avec eux. Elle aimait « son monde ». Au labo, elle nous couvait presque comme une mère.

Michèle a eu une carrière scientifique exemplaire : haut niveau de subvention, articles scientifiques dans des journaux de grande réputation, prix et distinctions prestigieux. Mais au-delà de cette réussite scientifique, si Michèle était tant inspirante pour les autres, c'est autant par son engagement en enseignement, dans la vie départementale et en vulgarisation scientifique, que par son amour des autres, son humilité et sa joie de vivre.

Impossible d'imaginer ce que représente ce départ si prématuré pour sa famille. C'est en tout cas une perte immense pour la communauté biophysique, la communauté RMN, l'Université Laval, la Faculté de sciences et génie et pour le département de chimie, ainsi que pour les centres de recherche PROTEO, CERMA et CQMF.

Pour son groupe de recherche, pour les étudiants, postdocs et professionnels, actuels et anciens qui y sont passés, c'est une peine indescriptible qui nous affecte terriblement. Michèle va cruellement nous manquer et rien ne sera plus comme avant. Mais Michèle avait insufflé une âme à son Laboratoire. Nul doute qu'à travers son souvenir cette âme perdurera à travers chacun de nous.

Quant à moi, je perds une complice, mon alter ego professionnel, une personne que j'ai eu le privilège et le bonheur de connaître pendant 17 ans avec qui j'ai collaboré étroitement pendant sept merveilleuses années.

*Thierry Lefèvre, professionnel de recherche*